Josette Truong

Poésies et nouvelles

EXTRAIT

Ce recueil comporte des poésies et des nouvelles
Quelquefois nostalgiques,
Quelquefois amusantes,
Quelquefois emplies d'amour,
Mais surtout pleines d'émotion.
Ainsi le lecteur pourra rêver et se souvenir.

EXTRAIT

EXTRAIT

Sommaire

Poésies

– **J**’aime – **A**imer – **J**e t’imaginais – **L**a rencontre – **L**’amour – **O**u est-il ? – **L**a séparation – **C**e déshabillé de soie – **L**a lettre – **L**e printemps. – **L**es hirondelles – **L**e lilas – **M**ois de Mai – **L**e tilleul – **L**’été. – **L**e ruisseau – **L**e bassin – **L**’automne – **L**’hiver – **L**e fume-cigarette. – **L**a bonbonnière – **L**’ombre – **L**e bruit – **L**e temps – **L**’amitié, regret, l’âge – **L**a vie – **R**etrouvailles – **C**es chers disparus – **T**oi mon père – **S**pleen. – **L**a rêveuse – **L**a tactile – **L**e sentimental – **V**ietnamienne – **A**mélie. – **L**e chien – **S**onge d’une nuit d’été – **L**e saisonnier – **P**étales de rose. – **Q**uelle jolie façon – **L**ettre à un ami – **L**’âme des objets.

Textes

– **L**e pupitre – **L**e ciseaux – **L**’éphémère – **J**eunesse – **Ê**tre vieux. – **L**e violon – **A**mour de vacances – **L**e marin – **L**e cerf-volant. – **L**es petits bonheurs.

Nouvelles

– **L**es délices d’Émilie – **V**illa Tivoli – **C**hère inconnue – **C**lara. – **R**ue Saint Germain.

EXTRAIT

EXTRAIT

J’aime

J’aime ces matins frileux où la brume se dépose
[comme un voile sur les prés,

J’aime ces matins où la terre se réchauffe au soleil
[qui monte sur les blés,

J’aime ces matins où les corps encore tièdes
[se lézardent dans les draps de rosée,

J’aime les soirs d’automne où la fraîcheur incline
[à la mélancolie,

J’aime les soirs d’hiver où l’effluve du bois dans
[l’âtre m’envahit,

J’aime les soirs d’été où le corps se relâche, les bruits
[sont assourdis,

J’aime enfin tous les soirs où l’exhalaison des parfums
[poussent à la rêverie.

EXTRAIT

Aimer

Aimer c'est embellir,
Courir par mont et vallon,
à la recherche d'un idéal à deux.

Aimer c'est magnifier,
Ne vivre que pour l'autre,
A l'abandon de soi-même.

Aimer ce n'est pas souffrir
et pourtant le cœur saigne
quand l'autre va mal,

Aimer ce n'est pas détruire
et pourtant au fil du temps
les sentiments s'émoussent.

Mon bel amour où es-tu ?

EXTRAIT

La rencontre

Tu es venu vers moi,
Je ne t'ai pas reconnu,
Où étais-tu passé pendant tout ce temps !

Nous nous étions perdus
Il y a bien longtemps,
Souviens-toi de nos rires, de nos joies !

La vie nous a séparés
Mais je t'ai retrouvé,
Les souvenirs retracent toutes ces années passées,

Tu as mûri,
J'ai vieilli
Qu'en est-il aujourd'hui de nos jeux d'enfants ?
De nos émois d'adolescents.
De ces matins radieux,
De cette insouciance des jours heureux,
Où nous nous prenions pour des dieux.

EXTRAIT

Je t’imaginais

Galopant sur un destrier blanc,
Bravant les dangers,
Écumant les mers sous la tempête,
Marchant assoiffé dans le désert,
En quête d’idéal,

Tu m’es apparu simplement,
Timide, amoureux et charmeur,
Le rêve fut rompu,
Mais tu as su m’ensorceler
et ensemble nous avons vaincu tous les obstacles.

EXTRAIT

L’amour

Quelle est donc cette chose étrange ?
Qui vous bouleverse,
Vous remue les tripes,
Vous enflamme le cœur,
Vous pousse à braver les interdits.

Quelle est donc cette chose étrange ?
Qui vous inquiète,
Vous rend nostalgique,
Vous attriste et vous manque,
Vous détruit quelquefois.

Quelle est donc cette chose étrange ?
Dont on ne peut se passer,
Qui vous embellit la vie,
Vous transporte dans un univers inconnu
Et vous permet d’être heureux.

Vous me direz comment la reconnaître ?
Simplement un visage, un sourire, une attitude,
Puis une chaleur intense qui vous envahit
Qui ne vous quitte plus
C’est cela l’amour.

EXTRAIT

La séparation

Je t’ai attendu,
Tu n’es pas venu,
Que c’est-il passé ?
Tu m’as oubliée

Nous étions d’accord,
J’avais donc eu tort,
Tu semblais si fort,
J’en voulais encore,

Tu ne viendras plus.
T’aurai-je déplu ?

Ainsi tu m’abandonnes
Mais je te pardonnes

EXTRAIT

Où est-il ?

Où est-il ce temps ?

Où nous allions enlacés
à travers la campagne verdoyante,

Où est-il ce temps ?

Où nous allions nous réchauffer
près des braises fumantes,

Où est-il ce temps ?

Où nous nous grisions
d'éclats de rire ou de soupirs,

Où est-il ce temps ?

Si lointain de mes souvenirs.

EXTRAIT